



Au point où le continent se resserre entre la mer Noire et la mer Baltique, une plaine, vraiment centrale par rapport à l'ensemble de l'Europe, se détache de la grande plaine russe. Ses dimensions qui, du sud au nord, atteignent encore 900 kilomètres entre la source du Dniepr et le golfe de Riga, se réduisent à 450 entre la Bohême et la Baltique, à 160 entre

Minden et la mer du Nord. Mais ce n'est pas seulement par ses proportions qu'elle diffère. Dans les plateaux de Podolie et de Pologne commence à se manifester une direction du sud-est au nord-ouest, qui devient dominante dans l'orographie de l'Allemagne du Nord.

Les marais du Pripiet, dont la superficie est près de trois fois celle de la Belgique, commencent une série de dépressions qui aboutit à l'embouchure de l'Elbe. Tandis que le centre est la partie relevée de la plaine russe, il est déprimé dans la plaine polono-germanique : d'où Du Dniepr à l'Elbe les fleuves sont rapprochés latéralement par une zone marécageuse, qui sert de lit à leurs principaux affluents : le Bug par-

vient ainsi à la Vistule, la Netze-Warthe à l'Oder, la Sprée-Havel à l'Elbe. Il a suffi de canaux de peu de longueur pour relier tous ces fleuves.

Comme entre les terres et les mers, on remarque entre les plaines et les montagnes un rapprochement qui va croissant vers l'Europe occidentale. Déjà se dessine entre les plateaux

Armand COLIN & Co, éditeurs.



de Galicie et de Pologne une sorte de golfe de plaines et de hauteurs rapproché ainsi les contrastes est essentiellement une zone de vie urbaine, d'industrie et de commerce (Cologne, Hanovre, Leipzig, Breslau).

Par sa position, la plaine centrale sert de passage entre les deux capitales de l'Empire russe et Londres ou Paris. A l'avantage de se combiner leur navigation avec la navigation maritime, car les principaux ports ont pu s'établir sur les fleuves mêmes. La faiblesse du relief a rendu facile le développement du réseau ferré.

C'est pourtant dans cette région de grande circulation, dans cette plaine si largement unie à celle de l'est, que confinent deux parties profondément différentes de l'Europe, celle de l'Occident qui finit vers Varsovie, celle de l'Orient qui gravite autour de Kiev, Moscou et Pétersbourg. Trois grands Empires s'y touchent et surveillent mutuellement leurs frontières.

Armand COLIN & Co, éditeurs.





L'Empire allemand (*Deutsches Reich*, 540 419 km. c.) est un Etat confédéré comprenant 4 royaumes, 11 grands-duchés ou duchés, 7 principautés, 3 villes libres; plus un domaine commun d'Empire (*Reichland*), l'Alsace-Lorraine. Il occupe une position centrale, entre la Russie et l'Autriche-Hongrie qui le dépassent en étendue, et la France dont la superficie est un

peu moindre. Dans le chiffre de sa population (près de 50 millions d'habitants) le royaume de Prusse figure pour 60 pour 100; celui de Bavière, qui vient après lui, pour 11 pour 100. C'est donc en Prusse, c'est-à-dire dans la plaine du Nord et parmi les populations en majorité protestantes qu'est le centre de gravité de l'Empire. De la Moselle au Niemen ce

royaume embrasse un territoire à peu près compact, qui comprend deux des principaux foyers industriels (*Province rhénane et Silesie*), et qui est contigu aux deux grands centres du commerce maritime, *Hambourg et Brême*. Il possède presque toutes les côtes et à l'exception des embouchures du Rhin, le cours moyen et inférieur des principaux fleuves. L'annexion de

Francfort-sur-le-Main lui donne pied dans l'Allemagne du Sud. L'organisme éternel assimiler, une importante minorité polonaise de 150 000 Danois qui occupent le nord du Schleswig (*Slesvig*, forme danoise). Le royaume de Saxe (253 hab. par km. c.)

compte la série de grands foyers industriels situés le long des bassins houillers, au pied des montagnes. C'est dans cette zone et dans les pays rhénans que se concentre la puissance industrielle de l'Allemagne. En outre de débouchés, elles le trouve, moins dans ses colonies récemment acquises, qu'en Europe, en Orient, et surtout dans les pays d'Amérique où, depuis

un demi-siècle, ne cessent pas d'affluer ses émigrants (près de 2 millions d'Allemands de naissance aux Etats-Unis). Tandis que l'émigration s'exerce surtout aux dépens des pays de grande propriété agricole (*Mecklenbourg, Poméranie, Posen, Prusse propre*), les centres urbains grandissent dans le centre et l'ouest de l'Allemagne. Outre Berlin

(plus d'un million et demi d'hab.), l'Empire compte 21 grandes villes (de plus de 100 000 hab.); presque toutes sont groupées entre l'Oder et le Rhin. L'Allemagne du Sud conserve mieux que celle du Nord la physionomie du passé. Cependant ce n'est pas chez elle, mais dans la région essentiellement germanique de Thuringe, que se perpétue le morcellement traditionnel. Sa destruction dans le sud remonte aux guerres de la Révolution et de l'Empire. L'œuvre de cette époque subsiste à peu près dans la carte actuelle; alors la Bavière, introduite en Franconie, fut arrachée à son isolement danois; et le Rhin vit se former l'agglomération hétérogène qui s'appelle le grand-duché de Bade.